

Penchons-nous un instant sur ce coin de la planète, nous y découvrons un microcosme du nouvel environnement de la sécurité mondiale.

Voici quels en sont les éléments clés :

- des régimes politiques que l'on ne peut pas toujours qualifier de démocratiques, le droit y régnant tant bien que mal;
- d'innombrables conflits ethniques existants ou en puissance;
- un nationalisme exacerbé, d'où xénophobie et racisme;
- des milliers d'armes - conventionnelles, nucléaires, chimiques - qui échappent souvent à tout contrôle sérieux en ce qui concerne l'entreposage et l'entretien ou bien la vente et l'exportation;
- des décennies pendant lesquelles l'environnement a été saccagé ou négligé - par endroits, la dévastation presque totale des rivières, du sol, des forêts et de l'air;
- par-dessus tout, une économie fragile et le sous-développement, sources de chômage et d'inégalités économiques;
- la perspective d'une migration massive, incontrôlable, vers d'autres régions du continent ou ailleurs, de gens en quête d'un avenir meilleur.

Bref, c'est le spectre d'une situation qui est sur le point d'exploser.

La sécurité axée sur la coopération

Aucun de ces éléments n'est, à proprement parler, nouveau. Ce qui est nouveau, c'est que l'un ou l'autre de ces points chauds risque de provoquer une réaction en chaîne qui se répercuterait instantanément dans le monde entier.

Les liens sociaux, économiques, politiques et environnementaux sont devenus si complexes et si universels qu'aucun pays ne peut se tenir à l'écart des événements qui se produisent ailleurs. La défaillance d'un seul élément du système touche automatiquement des pays situés au-delà de la région en question et nécessite une nouvelle forme de sécurité axée sur la coopération en vue de protéger les droits fondamentaux et les intérêts de chacun.